



Lula flirte avec Moctezuma

L'attitude de Lula à l'égard des États-Unis semble relever de la collaboration. Sa condamnation de l'opération militaire spéciale de la Russie frappe une note de discordance dans l'alliance multipolaire.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 07 mars 2023

[The Greenville Post](#) 1 mars 2023

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Moctezuma a été le dernier empereur de facto des Aztèques. On sait que sous son règne, l'empire aztèque a atteint son apogée en termes d'activité expansionniste, de réformes politiques et de construction d'infrastructures. D'autre part, selon la version la plus populaire, Moctezuma s'est rendu sans résistance aux nouveaux arrivants espagnols, trahissant son peuple, et a ensuite aidé les colonisateurs européens à régner jusqu'à sa mort.

La biographie de Moctezuma fait l'objet d'une intense controverse parmi les historiens sérieux, et une grande partie de ce qui est connu et enseigné dans les cours d'histoire est basée sur des documents écrits par les colonisateurs eux-mêmes. Quoi qu'il en soit, c'est précisément l'image de Moctezuma telle que décrite par ses conquistadors qui nous intéresse dans cette analyse.

Lors de son deuxième voyage officiel, le président Lula s'est rendu aux États-Unis. [L'ambassadeur brésilien à Washington](#), un Olavo-bolsonariste notoire qui continue inexplicablement à occuper son poste, a pris des vacances pendant le voyage présidentiel et n'a pas reçu Lula à l'aéroport. Caprice bolsonariste ou veto de la Maison Blanche ? Nous ne le saurons jamais avec certitude. En revanche, même s'il a été snobé par son propre peuple, Lula a été reçu en grande pompe par l'administration Biden. Le langage corporel de Lula et de son entourage, en général, montrait une jubilation rarement vue chez les hommes d'État qui commandent des puissances économiques du calibre du Groupe du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud (BRICS).

Les détails de ce qui a été réellement discuté commencent à être connus, mais les déclarations de Lula lors de sa conférence de presse avec Biden ont certainement fait sourciller. Lula a condamné l'opération militaire spéciale russe en Ukraine, réaffirmant les critiques qu'il avait déjà formulées aux côtés de Alberto Fernandez lors de sa visite en Argentine en janvier, montrant ainsi qu'il ne maîtrisait pas vraiment le sujet. Voici l'extrait de la [déclaration conjointe](#) :

« Les deux dirigeants ont également examiné un large éventail de questions mondiales et régionales d'intérêt commun. Les deux présidents ont déploré la violation par la Russie de l'intégrité territoriale de l'Ukraine et l'annexion de certaines parties de son territoire, qui constituent des violations flagrantes du droit international, et ont appelé à une paix juste et

durable. Les dirigeants se sont dits préoccupés par les effets globaux du conflit sur la sécurité énergétique et alimentaire, en particulier dans les régions les plus pauvres de la planète, et ont exprimé leur soutien au fonctionnement intégral de l'Initiative céréalière de la mer Noire. Les présidents Lula et Biden ont l'intention de renforcer la coopération au sein des institutions multilatérales, notamment dans le cadre de la prochaine présidence brésilienne du G20. Les deux dirigeants ont exprimé leur intention de travailler ensemble à une réforme significative du Conseil de sécurité des Nations Unies, par exemple en élargissant cet organe pour y inclure des sièges permanents pour les pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, afin de le rendre plus représentatif des membres des Nations Unies et d'améliorer sa capacité à répondre plus efficacement aux questions les plus urgentes liées à la paix et à la sécurité mondiales. »

En diplomatie, les mots et les gestes sont très importants. Et Lula continue d'insister sur un récit qui lui est propre, selon lequel la Russie a commis une erreur et n'aurait pas dû entrer en Ukraine et annexer les territoires visés par les nazis au pouvoir à Kiev, mais plutôt négocier une solution pacifique au conflit. Même après les interviews de [Merkel](#) et [Hollande](#), dans lesquelles ils admettent toute la farce mise en scène dans les accords de Minsk visant à armer l'Ukraine, sans parler des innombrables preuves et témoignages de crimes de guerre, ainsi que des abus et de la suppression des droits, perpétrés contre la population ukrainienne russophone depuis le coup d'État du Maïdan en 2014.

Et ces faits de base, qui sont désormais notés en permanence dans le manuel de tout analyste géopolitique un minimum sérieux, ne composent pas à eux seuls le tableau complet. Dans le tableau panoramique de la situation géopolitique contemporaine, nous avons le déclin vertigineux de l'Empire anglo-saxon, entraînant avec lui ses vassaux européens, l'OTAN et son ordre international fondé sur des règles. Le déclin inexorable du dollar, de l'euro et des autres monnaies du panier impérial est à ce stade inévitable. L'opération militaire spéciale russe en Ukraine n'est que la première salve d'un conflit beaucoup plus large et intense à venir, impliquant la Chine, l'Iran et d'autres pays du Sud mondial qui se coordonnent pour consolider l'ordre multipolaire à l'écart de l'agenda impérial américain. En d'autres termes, le tableau est celui d'un changement systémique.

Lula ne le perçoit-il pas ? Il est difficile de conclure à partir de ses déclarations et de ses premières actions. Par exemple, pendant la visite de Lula aux États-Unis, le Brésil a [refusé aux navires iraniens](#) l'accès aux ports brésiliens sans aucune raison convaincante.

Pour en revenir au communiqué conjoint, nous avons des références à la gestion conjointe de l'Amazonie, pour prévenir le changement climatique, le Brésil signalant sa volonté de céder sa souveraineté sur la région en échange de l'accès à des fonds dérisoires par rapport à son propre potentiel économique et offerts par des pays de tradition colonialiste, aujourd'hui en grande difficulté économique.

Et bien sûr, les inévitables myriades de platitudes sur la démocratie, comme si les régimes démocratiques en place au Brésil et aux États-Unis étaient comparables. La mention de l'invasion du Congrès insinue une naïveté troublante. Le président brésilien ignore-t-il qu'il s'agissait d'une répétition du Maïdan tropical préparée par les États-Unis ?

Ainsi, au cours des premiers mois de son gouvernement, Lula se révèle être un dirigeant confus et vacillant, incapable de définir une politique économique intérieure pour remettre le pays sur les rails, distrait par des questions identitaires superficielles, ainsi qu'erratique et mal conseillé quant au rôle géopolitique du Brésil au sein des BRICS+ et du Sud mondial

multipolaire.

Rien de tout cela n'est surprenant si l'on considère la profonde infiltration impériale de la gauche brésilienne, via les ONG et les entités connexes, dûment financée par la NED, l'USAID et la Fondation Soros. Bon nombre des ministres actuels ont en fait été catapultés dans la vie publique à partir de cet environnement. Une autre force importante dans ce jeu se niche au sein du propre parti de Lula, le PT. Il s'agit des [atlantistes brésiliens](#), la cinquième colonne indigène, qui se battent sans relâche pour transformer le PT en une branche du parti démocrate américain. Un exemple de la façon dont les membres de cette aile « pensent » peut être trouvé [ici](#).

Il est encore tôt, mais grâce aux actions d'un Lula accablé par un bolsonarisme endémique et malavisé, et sous la pression de ses co-partenaires de la cinquième colonne, le Brésil est maintenant le premier et le seul pays BRICS+ à critiquer la Russie en raison de l'opération spéciale en Ukraine. Cette situation place le pays dans une position défavorable dans le Sud mondial et limite considérablement son influence diplomatique. En outre, elle invalide toute possibilité de médiation du Brésil dans le conflit en question, générant des tensions inutiles au sein des BRICS+.

Par ailleurs, la visite officielle de Lula aux États-Unis, avant qu'il ne se rende chez un partenaire des BRICS, équivaut à une acceptation tacite de la doctrine Monroe, comme l'a récemment mis en perspective le général Laura Richardson du Commandement sud des États-Unis. Lula flirte-t-il avec Moctezuma ?

Pepe Escobar

Article original en anglais : [The Greanville Post](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [The Greanville Post](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [The Greanville Post](#), 2023

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca